

Localisation : 58
Aire d'étude : Bourgogne Lormes
Commune : Lormes
Adresse : Panorama (rue du) 9

Référence : IA00002604

Titre courant : **hôpital local**
Dénomination : hôpital

Cartographie : Lambert2 0711840 ; 2255640

Cadastre : 1981 AM 64

Statut juridique : propriété publique

Dossier d'inventaire topographique ; enquête thématique régionale (patrimoine hospitalier) établi en 1986 par Hugonnet-Berger Claudine ; Inguenaud Virginie ; Potier Nicolas.

(c) Région Bourgogne - Inventaire général

HISTORIQUE

Datation : 2e quart 19e siècle. Date : 1834 ; 1842 ; 1852 (daté par travaux historiques ; daté par source)

Auteur(s) : Mathieu (architecte) ; Bailly (entrepreneur)

Commentaire : En 1811, il ne restait rien de l'ancienne maladrerie (ou léproserie) Saint Lazare, selon les archives de l'hospice qui attestent "il n'y a plus d'hospice dans cette ville puisqu'il n'y a plus de bâtiments, une partie est tombée de vétusté, sans que les revenus se soient trouvés suffisants pour les faire réparer, l'autre partie a été démolie. L'administration de la ville reconnaît que le vieil hôpital n'existe plus et que depuis longtemps les malades sont secourus à domicile par les dames de charité" (cité dans Madeleine Villarmé-Moriz. Quelques pharmacies hospitalières du Nivernais et du Berry. Toulouse, impr. Cléder, 1960, p. 93-94). En 1833, l'ancienne gendarmerie fut mise à la disposition des soeurs de la congrégation de Saint-Gildas pour éduquer les jeunes filles de la bourgeoisie ; en échange les soeurs s'engageaient à accueillir les nécessiteux du canton. L'établissement actuel, créé le 1er janvier 1834 grâce à un legs de l'abbé Méreau, curé de la paroisse, fait en 1832 (il existait auparavant, mais sans bâtiment puisqu'il s'agissait uniquement de secours à domicile), consiste en un bâtiment unique, très réduit puisque sa capacité d'accueil est limitée à deux lits. Il abrite de surcroît les soeurs de Nevers. Les locaux sont jugés inappropriés à leur destination (AD58 X 1095 : Rapport sur les hospices de la Nièvre de 1835). L'établissement est agrandi à partir de 1842 d'après le projet de l'architecte Mathieu. C'est l'entrepreneur Bailly qui se rend adjudicataire des travaux (E dépôt 145, M 63). En 1852, la chapelle est construite. En 1926, les bâtiments sont rénovés, puis surélevés en 1953 et 1965-70.

DESCRIPTION

SITUATION : en ville

PARTIES CONSTITUANTES : chapelle

MATERIAUX

Gros oeuvre : granite ; moellon ; enduit
Couverture : tuile plate ; ardoise

STRUCTURE

Vaisseau et étages : 2 étages carrés ; 1 vaisseau
Couvrement : voûte d'arêtes

ELEVATIONS : élévation à travées

Localisation : 58

Référence : IA00002604

Commune : Lormes

Titre courant : **hôpital local**

COUVERTURE : toit à longs pans ; croupe

DISTRIBUTION : escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

DECOR

Technique : peinture (étudiée dans la base Palissy)

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

Edifice de plan en H irrégulier côté cour. La chapelle, située dans l'aile gauche sur rue, se compose de trois travées voûtées d'arêtes éclairées par des fenêtres en plein-cintre percées dans le mur gauche. Les ouvertures de l'aile droite sont également cintrées, celle du corps central sont rectangulaires. Le toit de ce corps est à deux versants de tuile plate et d'ardoise, les ailes sont couvertes de toits brisés à croupes en tuile plate.

Etat de conservation : remanié

58. Lormes

Hôpital local
9 rue du Panorama

DOCUMENTATION

A.D. Nièvre

X 1095 : Rapport sur les hospices de la Nièvre (1835) : cet établissement, créé le 1^{er} janvier 1834 (il existait auparavant, mais sans bâtiment puisqu'il s'agissait uniquement de secours à domicile), consiste en un bâtiment unique, très réduit puisque sa capacité d'accueil est limitée à deux lits ; il abrite de surcroît les soeurs de Nevers ; les locaux sont jugés inappropriés à leur destination (Notes SLC).

E dépôt 145, M 63 : l'établissement a été agrandi à partir de 1842 d'après le projet de l'architecte Mathieu. C'est l'entrepreneur Bailly qui s'est rendu adjudicataire des travaux.

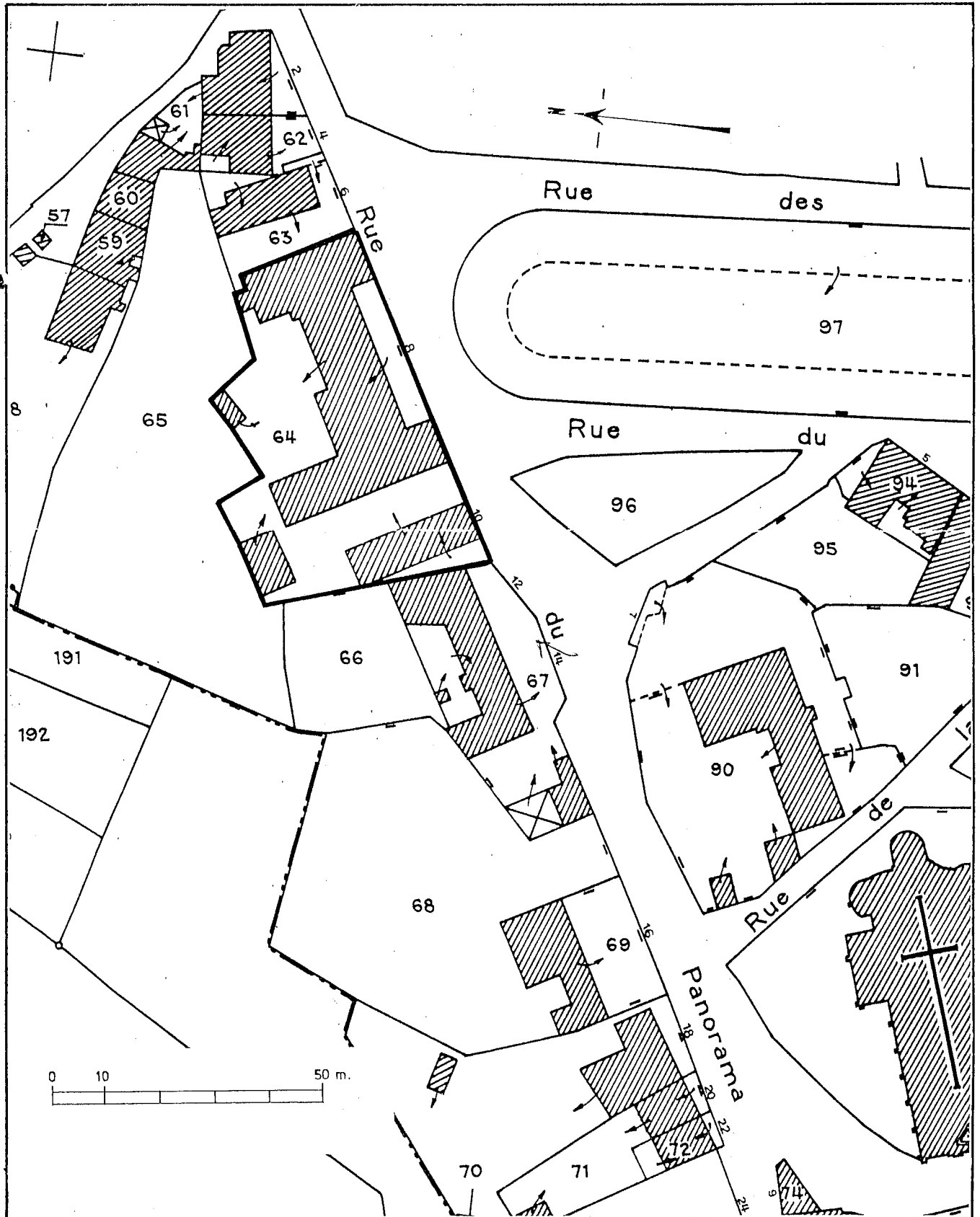
Dossier BF/ARH : il existe un document datant de 1680 et faisant état de la création d'un hôpital (terrain). En 1833, l'ancienne gendarmerie fut mise à la disposition des soeurs de la congrégation de Saint-Gildas pour éduquer les jeunes filles de la bourgeoisie, en échange les soeurs s'engageaient à accueillir les nécessiteux du canton. En 1926, rénovation des bâtiments ; surélévations en 1853, puis en 1965-70.

Dossier Inventaire Général (cf.canton de Lormes) : hôpital fondé en 1834, grâce à un leg de l'abbé Mereau, curé de la paroisse, fait en 1832. Agrandi en 1852, date de la construction de la chapelle. Biblio. Baudiau : 1^{ère} éd. t.II, 1854, p. 188-189 et 2^{ème} éd. t. II, 1866, p. 203.

Madeleine Villarmé-Moriz. Quelques pharmacies hospitalières du Nivernais et du Berry. Toulouse, impr. Cléder, 1960, p. 93-94 (bibl. des A.D. Nièvre, cote NIV 830).

La maison-Dieu du faubourg Saint-Jacques avait été construite en 1177 par les barons de la ville [A. Julien, la Nièvre à travers le passé, p. 157]... Les biens qui dépendaient de la maladrerie ou léproserie Saint-Lazare furent attribués à l'établissement des dames de la maison-Dieu par arrêt du parlement en 1695. L'hospice actuel de Lormes, qui a été construit au siècle dernier, n'a rien gardé de l'ancien hôtel-Dieu... dont les biens furent en grande partie vendus à la révolution... Le 1^{er} mars 1811 [d'après les archives de l'hospice], "il n'y a plus d'hospice dans cette ville puisqu'il n'y a plus de bâtiments, une partie est tombée de vétusté, sans que les revenus se soient trouvés suffisants pour les faire réparer, l'autre partie a été démolie. L'administration de la ville reconnaît que le vieil hôpital n'existe plus et que depuis longtemps les malades sont secourus à domicile par les dames de charité".

Pl. I - Plan de situation et plan-masse.
Extrait du plan cadastral au 1/1000, section AM, 1981.



Pat. Couv. Nieve Ed. Florin

CANON

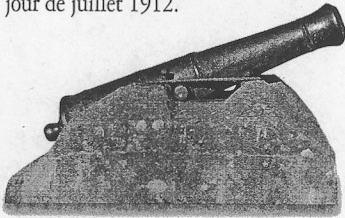
1824

Fonte

Place de l'Église

58150621

Cette pièce d'artillerie serait à Lormes depuis la révolution de 1830. Il existait autrefois un second canon du même modèle, installé face à la chapelle de l'hôpital, qui a explosé un jour de juillet 1912.



LES PROMENADES

1832

Cour du 11-Novembre

58150632

Situées au bas de la montagne Saint-Alban, ces allées plantées de tilleuls courent sur 130 mètres. Au centre, les murets à hauteur d'appui, recouverts de tablettes en granit, étaient utilisés pour les foires qui ont longtemps été les plus importantes de la région. Leur calendrier était le suivant : 18 janvier, Chandeleur, foire des feux, premiers jours de Carême, foires mobiles des Rameaux, de Quasimodo et de la Pentecôte, la foire de la Saint-Jean, de Saint-Laurent, de Saint-Rémy, de la Toussaint et du 4 décembre.



LORMES

HÔPITAL

1833-1870-1980

Granit

Rue du Panorama

58150630

Jusqu'à la Révolution, l'hôpital se situe au faubourg Saint-Jacques. En 1826, le conseil municipal fait don de la maison qui abritait la gendarmerie royale pour l'aménagement d'un nouvel hospice, à la condition qu'une

partie des bâtiments puisse abriter une école de filles tenue

par les sœurs de

la Charité chrétienne de Nevers.

Une souscription est lancée.

L'abbé Méreau, ancien curé de Lormes, souhaite

qu'un lit soit à la disposition

pour chacune des communes de Marigny-l'Église, de Chalaux et de Saint-Martin-du-Puy.

Anne Millereau fait également un legs à l'hôpital, à condition d'y trouver un lit pour les communes de Pouques-Lormes et d'Empury.

D'autres dons émanent du marquis de Vibraye, des comtes de Certaines et de Chastellux, du comte de Bourbon-Busset et de M. Dupin.

L'hospice compte alors six lits. De nouveaux locaux sont édifiés en 1837.

En 1838, les sœurs de Nevers ouvrent leur pensionnat.

L'hôpital est agrandi en 1870.

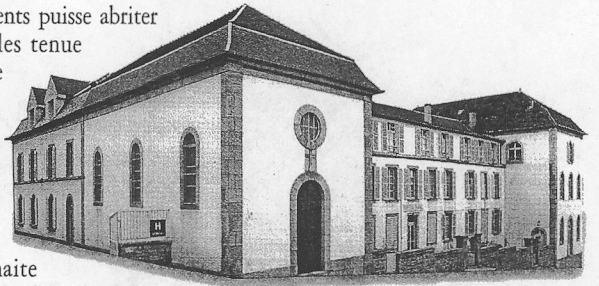
La restauration des bâtiments est

entreprise en 1926 à

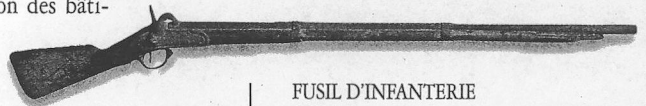
l'initiative du

maire, M. Bellocq.

Au début des années 1980, l'addition d'une aile dans le jardin augmente la capacité d'accueil à 119 lits.



utilise l'ordre ionique avec volutes. Le fronton est orné de figures allégoriques profanes ; son entablement et ses rampants sont bordés de gouttes empruntées à l'ordre dorique. La façade du rez-de-chaussée est couverte de bossages à taille lisse. Des corbeaux soutiennent la charge du balcon, les baies et portes sont en plein cintre. Avant l'incendie de 1944, l'ensemble, dont la partie gauche abritait une horlogerie, était parfaitement symétrique ; le toit était alors surmonté d'un clocheton provenant de la porte Saint-Alban.



FUSIL D'INFANTERIE

1822

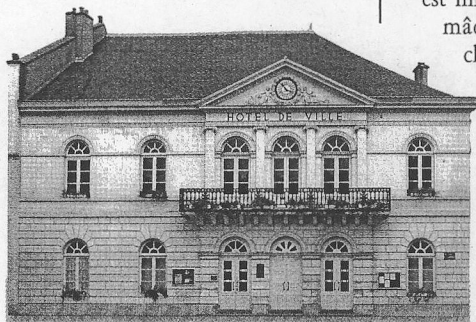
Armurerie : manufacture de Mutzig

Bois de noyer et acier (arme L. : 142,1 cm ; canon L. : 102,9 cm)

Hôtel de ville

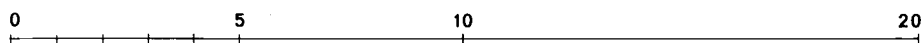
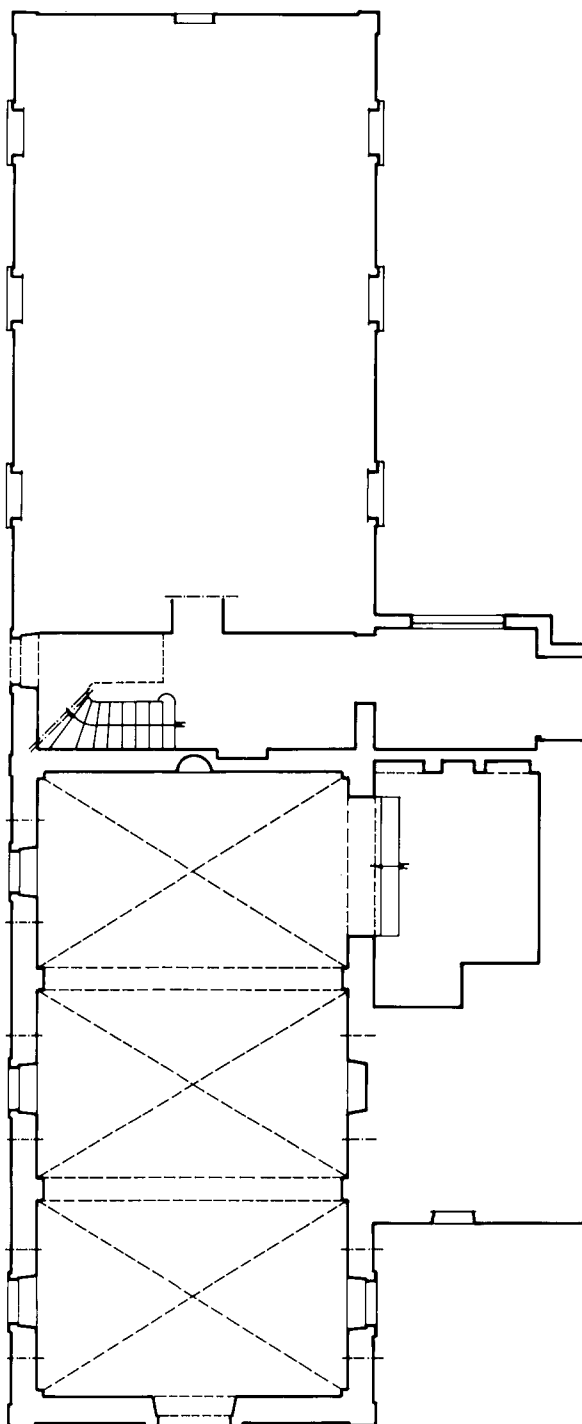
58150622

Les fusils à percussion sont mis au point dans la première moitié du XIX^e siècle. Les anciens fusils à silex sont, à partir de 1840, transformés plutôt que réformés. Les transformations, coûteuses et affaiblissantes pour l'arme, sont définitivement établies en 1841 : la chambre à poudre est élargie, les taraudages du bassinet sont obturés, une cheminée en acier est mise en place et l'ancien chien à mâchoires est remplacé par un chien-marteau. Pour que l'armée française puisse utiliser des munitions étrangères, mais que l'inverse reste impossible, on passe d'un calibre 17 à un calibre 18. Sur la crosse est apposé le cachet de transformation. Ce fusil était probablement utilisé par la garde nationale.



HOPITAL
Plan de la chapelle
(relevé A. Morelière, 1985)

Cl. Inv. M. THIERRY
86.58. 11 v



58 LORMES

HOPITAL
Façade antérieure

Cl. Inv. M. ROSSO
85.58.58 V

1985 58 000 58 V



58 LORMES

HOPITAL
Chapelle

Cl. Inv. M. ROSSO
85.58.59 V

1985 58 000 59 V



58 LORMES

HOPITAL
Chapelle, vue intérieure

Cl. Inv. M. ROSSO
85.58.60 V

19855800060V

